

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LIGNAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2347, Boite de Poste 917.
Abonnements : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et l'Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et le souscripteur qui ne reçoit pas son journal, adresse au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.
Adressez toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL, Can.**

Vol. I

AVRIL, 1900

No 4

LE KHAKI



On parle beaucoup du "Khaki" depuis que la guerre de l'Afrique Australe a mis cette nuance à la mode.

Nos lecteurs seront sans doute bien aises de connaître l'origine de sa découverte et les difficultés éprouvées pour obtenir la nuance maintenant en vogue.

On prétend que la teinte Khaki qui est en usage depuis un certain nombre d'années déjà pour l'habillement des troupes anglaises dans les Indes était employée tout d'abord par les teinturiers indiens qui n'arrivèrent pas à obtenir une teinte uniforme ni solide. Elle ne tenait pas au lavage et faisait le désespoir de ceux qui portaient des vêtements de cette nuance. Cependant la teinte olive était recherchée et demandée à tel point qu'un officier de l'armée indienne disait un jour à un commis-voyager de Manchester de passage aux Indes que celui qui trouverait le moyen de fixer le Khaki ferait une fortune.

Les paroles de l'officier n'étaient pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Le voyageur de retour chez lui, voulut savoir pourquoi l'olive et le brun disparaissaient toujours après quelques lavages en présence de la soude. Il s'aboucha avec un teinturier expérimenté et tous deux se mirent résolument à l'œuvre. Après bien des expériences, ils arrivèrent à obtenir la nuance cherchée, mais elle disparaissait malheureusement en présence du savon et de la soude, tout comme celle des teinturiers indiens. Sans se décourager les deux chercheurs recommencèrent leurs opérations, jusqu'au jour où le teinturier put montrer une pièce de coton qui, teinte en Khaki, put retener sa couleur malgré de sérieux lavages avec emploi d'alcali caustique. Invité à teindre une autre pièce, le teinturier recommença, mais de nouveau manqua son coup.

N'importe, on avait eu un premier succès et ce qu'on avait réussi à obtenir une fois on pouvait et on devait l'obtenir encore. Il s'agissait de découvrir la cause du succès ou plutôt la raison de l'insuccès. Nos deux chercheurs se mettent à l'œuvre et récapitulant toutes les phases de l'expérience heureuse et de la tentative mal-

heureuse, ils cherchent et ils trouvent. Une première fois l'étoffe a été teinte dans un vase de certain métal et la seconde fois dans un vase fait d'un autre métal. Maintenant tout s'explique et la teinte Khaki est trouvée et, désormais, malgré les lavages répétés, elle restera sur l'étoffe qui l'aura reçue.

Il est inutile de dire comment au début on teignait en Khaki, tous les teinturiers le savent. La méthode s'est améliorée et divers procédés sont en usage dont quelques-uns même sont patentés.

Mais il semble qu'on ne soit pas encore parvenu à obtenir invariablement l'uniformité dans la nuance; il paraît même que la manufacture qui produit les tissus Khaki pour le gouvernement anglais livre des pièces d'étoffes dont la nuance varie du clair au sombre.

Pour éprouver la solidité de la nuance Khaki, il suffit de faire bouillir l'étoffe pendant un temps prolongé dans une solution de soude caustique ou d'un réactif ataléin équivalent. Il reste encore à trouver la nuance Khaki résistant aux effets de l'acide, comme on a trouvé celle résistant à l'action de l'alcali. Il y a place, comme on le voit, pour de nouvelles découvertes qui assureraient la fortune des chercheurs heureux.

Si, cependant, les résultats obtenus sont déjà très satisfaisants pour les tissus de coton, ils ne le sont guère pour ceux de laine. Avec la laine la teinte n'a plus le même caractère de durée, par conséquent de solidité et la fibre ne se prête pas non plus à l'uniformité de nuance. Si on plonge plusieurs pièces d'étoffes de laine dans un même bain de teinture Khaki, on obtiendra presque autant de nuances que de pièces d'étoffes.

On arrivera certainement à remédier à ces inconvénients. La mode du Khaki sera sans doute passée alors; mais il faut songer que si l'élément civil ne la demande, comme d'ailleurs toutes les autres nuances, que par engouement, par caprice, il n'en est pas de même pour l'élément militaire. Il faudra de plus en plus, pour les troupes, des étoffes de nuance Khaki. Car, dans l'armée, ce qu'on recherche c'est la nuance utile, et il a été démontré que la nuance Khaki est celle qui prête le moins au point de mire de l'ennemi.

Celui donc qui trouverait la teinture Khaki solide et uniforme pour tous les genres de tissus, trouverait du même coup une fortune assurée.